

La poésie,

du jeu, des sons et des images

**Ministère de l'Éducation et du Développement
de la petite enfance
de l'Île-du-Prince-Édouard**

version de juin 2006



REMERCIEMENTS

La Division des programmes en français du ministère de l'Éducation de l'Île-du-Prince-Édouard est heureuse de mettre à la disposition du personnel enseignant de langue de la 7^e à la 12^e année la version finale du guide La poésie, du jeu, des sons et des images.

De chaleureux remerciements vont à toutes celles et à tous ceux qui ont contribué par leurs commentaires, leurs suggestions, leur soutien à l'amélioration et à l'utilisation efficace dans la salle de classe de ce document.

Nous sommes également reconnaissants à Rachelle Arsenault, à Nicole Grigg et à Charlene Caissie de la mise en page, et à Martha Lebel des informations précieuses et de l'enthousiasme qu'elle a apportés à ce projet alors qu'il n'était qu'au stade embryonnaire. Nous apprécions particulièrement le travail considérable de Madame Christine Thibaudier-Ness, conseillère pédagogique, qui a eu la vision nécessaire pour la mise en oeuvre de ce document.

En espérant que ce guide donnera l'occasion au personnel enseignant et à leurs élèves d'explorer, de profiter, de jouer avec notre belle langue française en douceur et de façon intéressante, nous vous souhaitons une excellente année scolaire.

Imelda Arsenault
Directrice
Programmes en français

TABLE DES MATIÈRES

Résultat d'apprentissage général	1
La poésie sans effort	2
Quelques raisons pour faire de la poésie avec les élèves, un jeu d'enfant	3
Introduction et initiation	5
Premiers jeux poétiques	7
La poésie au service du théâtre	9
L'amorce	12
Mise en application	14
Trois étapes de base	16
Les annexes	
Annexe A - Les vire-langue	18
Annexe B - Les comptines	21
Annexe C - Le vocabulaire de la poésie	24
Annexe D - Les poèmes dramatiques	27
Annexe E - Les formes poétiques	32
Annexe F - La densité des mots	36
Annexe G - Choix et disposition des mots	38
Annexe H - Les temps et les pauses	41
Annexe I - Les émotions	43
Annexe J - Les sentiments	45
Annexe K - Les cinq sens	46
Annexe L1 - Tableaux des activités suggérées	49
Annexe L2 - Tableaux des activités suggérées	50
Rébus à reproduire et autres activités de composition	51
Notes et commentaires personnels	66
Bibliographie	67
Sites Internet de textes	68

☞ Résultat d'apprentissage général

L'élève pourra démontrer une appréciation de la poésie et vivre l'expérience du français dans des situations de communication variées.

La poésie est un montage
d'images et d'émotions
traduites dans un langage
simple formant de drôles de sons.
(Madie Cosma, *Les intemporaires*)

LA POÉSIE SANS EFFORT

☞ **Si vous êtes peu familier avec la poésie** ou si vous ne savez pas comment la présenter à vos élèves, ne vous en faites pas. Lisez le ou les poèmes de votre choix (choisissez-les de préférence courts et narratifs) à votre classe et laissez vos jeunes décrire, discuter ou écrire leurs réactions.

« La poésie est comme la musique : il en existe pour tout le monde et tout le monde a une opinion à son sujet. »

☞ **Les objectifs principaux de l'exploitation de la poésie dans la salle de classe** sont d'explorer une variété de textes écrits en français sous des formes différentes, de découvrir la liberté et la beauté que les mots familiers prennent en poésie, et de susciter des échanges « authentiques » au cours desquels chacun pourra partager ses impressions, ses sentiments, ses émotions et ses expériences personnelles sur des thèmes universels comme la vie, l'amour, les saisons, l'enfance, etc.

☞ **L'avantage de la poésie** est qu'elle présente souvent des constructions intéressantes et amusantes. En la lisant à voix haute, tous les élèves, qu'ils soient francophones ou dans une classe d'immersion, profiteront de son originalité pour améliorer leur prononciation et leur compréhension. **La poésie est avant tout l'occasion de « jeux » de mots.**

UN JEU D'ENFANT

QUELQUES RAISONS POUR FAIRE DE LA POÉSIE AVEC SES ÉLÈVES

Activité de départ - outil de base « Lire entre les lignes »

Comme la poésie touche les sens et les émotions par les images qu'elle véhicule, savoir « *lire entre les lignes* » est toujours utile.

- tracer deux lignes parallèles et horizontales au tableau;
- poser la question « Que voyez-vous entre ces deux lignes ? » Laisser les élèves faire des hypothèses sur ce qui pourrait se trouver dans l'espace et expliquer l'expression « *lire entre les lignes* »;
- recopier deux ou trois exemples de vers au tableau et faire l'expérience de « *lire entre les lignes* » avec les élèves. L'expérience pourra être répétée plusieurs jours de suite afin que les élèves affinent leur capacité d'**interprétation**.

La poésie, c'est aussi :

Le jeu	L'entraînement au français	La découverte
<ul style="list-style-type: none"> * Jouer avec les sons * Jouer avec les rythmes * Jouer avec les syllabes * Jouer avec les lettres * Jouer avec les mots * Jouer avec les images * Jouer avec les idées * Jouer avec les formes * Jouer avec la ponctuation * L'évocation * L'énigme 	<ul style="list-style-type: none"> * Améliorer sa prononciation * Améliorer sa compréhension * Enrichir son vocabulaire * Améliorer son articulation * Améliorer son écoute * Améliorer sa lecture orale * Aiguiser son imagination 	<ul style="list-style-type: none"> * Découvrir de nouveaux auteurs * Découvrir de nouvelles images, de nouvelles idées, de nouveaux points de vue * Trouver de nouveaux modèles d'écriture * Découvrir des lieux, des temps et des espaces nouveaux * Découvrir des phrases intéressantes * Découvrir le goût de l'imitation * Découvrir le goût de la transformation et de la substitution * Découvrir le goût de la création * Découvrir le goût du partage avec les autres

INTRODUCTION

Comment aborder la poésie en classe ?

On peut commencer par une initiation qui consistera à jouer avec les sons et avec les mots. Pour initier les élèves à la manipulation des mots, on peut commencer par de véritables jeux. Les charades et les rébus, faciles à inventer, feront travailler l'imagination.

La charade

La charade est un jeu qui permet de découvrir des mots de plusieurs syllabes. chaque syllabe correspond elle-même à un mot.

Exemples de charades :

1/ Mon premier est un lieu fermé où les gens vont pour faire de l'exercice.

Mon second est toujours joyeux.

Mon troisième est le nom anglais d'une boisson chaude.

Mon tout est un mets italien.

Réponse : SPA/ GAI/ TEA (spaghetti)

2/ Mon premier est ce que l'on fait quand on marche.

Mon second est un rongeur mal aimé.

Mon troisième fait pousser les fleurs.

Mon tout est utile les journées pluvieuses.

Réponse : PAS/ RAT/ PLUIE (parapluie)

3/ Mon premier est la première lettre de l'alphabet.

Mon second est la troisième note de la gamme.

Mon tout est chaleureux et bienveillant.

Réponse : A / MI (ami)

Le rébus

Le rébus est un jeu visuel et auditif. Reconnaître l'image n'est pas le seul défi; dire le mot à haute voix aidera à identifier ce que l'on voit (une chose peut en paraître une autre). Exemples de rébus :

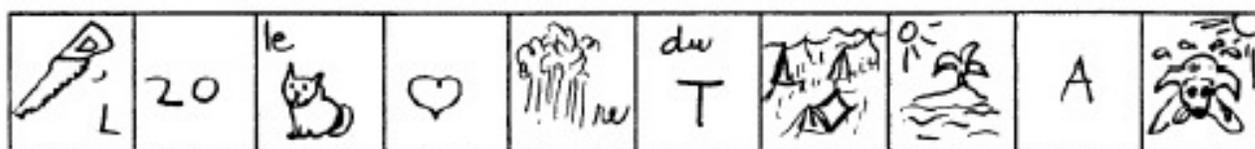
1/



message littéral : mi mi bois deux l'eau

message final : Mimi boit de l'eau.

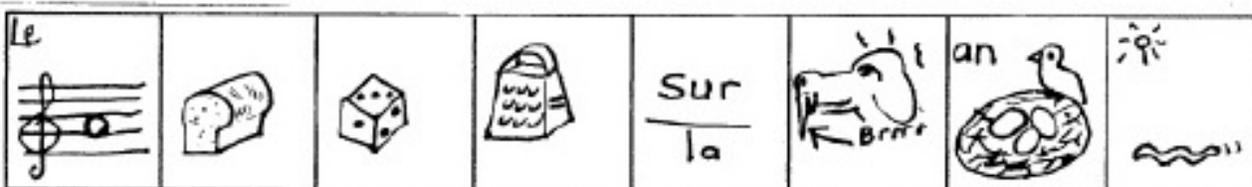
2/



message littéral : Scie' l vingt le chat aime bois re du T camp île a chaud.

message final : Sylvain le chat aime boire du thé quand il a chaud.

3/



message littéral : Le la pain dé râpe sur la glace an nid ver.

message final : Le lapin dérape sur la glace en hiver.

Activité suggérée

- Laisser les élèves créer leurs propres charades et leurs propres rébus (pour les charades, on peut indiquer le thème et la longueur).

PREMIERS JEUX POÉTIQUES

Comme la poésie se sert souvent des sons et des rythmes pour porter le sens, on peut initier nos élèves à une lecture orale de courts textes rimés ou de phrases courtes. Attention, les comptines et les vire-langue ne veulent souvent rien dire.

Les vire-langue et la comptine

1/ Avant de s'engager dans la poésie pure, on peut s'amuser avec des **vire-langue** pour l'initiation à la lecture orale :

Les chaussettes de l'archiduchesse sont-elles sèches ou archisèches ?

ou

Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes ?

ou

Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien.

Pour d'autres vire-langue, voir l'**annexe A, page 18.**

2/ La **comptine** n'est pas vraiment un poème car elle est dénuée de sens et d'émotion. Sa valeur réside dans la juxtaposition amusante de termes et de sons dans le but unique de créer un rythme entraînant, tout comme dans les fameux :

*am stram gram
pic et pic et colégram
bour et bour et ratatam
am stram gram*

*Un petit cochon
Pendue au plafond
Tirez-lui la queue
Il pondra des oeufs
Tirez-la plus fort
Il pondra de l'or.*

*Une poule sur un mur
Qui picorait du pain dur
Picoti picota
Lève la queue
Et puis s'en va.*

Pour d'autres comptines, voir l'**annexe B, page 21.**

Activité « jeu des associations »

- **pour jouer avec les sons et les mots sans se préoccuper du rapport de sens entre les mots, on peut jouer *au jeu des associations*.**

A/ Quelqu'un dit **poule** et le voisin dit un mot se terminant par le même son (comme roule ou moule). Une chaîne de nouveaux mots contenant le son « oule » est créée. Quand les joueurs sont à court de mots, un nouveau mot de départ est proposé.

- On peut jouer en équipe en écrivant les mots sur une feuille de papier et en donnant ensuite sa réponse à l'oral ou à l'écrit.
- On peut jouer en formant deux lignes (deux équipes s'opposent).
- On peut créer des poèmes avec les mots tirés de listes.

B/ Il est possible d'augmenter le degré de difficulté du jeu en formant des mots composés. Par exemple, si le premier joueur dit **porc-épic** le deuxième peut dire **pique-assiette**, le troisième **assiette de soupe** et ainsi de suite.

LA POÉSIE AU SERVICE DU THÉÂTRE

« La poésie est écrite pour être lue à haute voix; en ce sens, elle est un peu comme une pièce de théâtre. »

Voici « Déjeuner du matin », un poème de Jacques Prévert tiré du recueil *Paroles* (p. 148)
(niveau secondaire)

Déjeuner du matin

*Il a mis le café
Dans la tasse
Il a mis le lait
Dans la tasse de café
Il a mis le sucre
Dans le café au lait
Avec la petite cuiller
Il a tourné
Il a bu le café au lait
Il a reposé la tasse
Sans me parler
Il a allumé
Une cigarette
Il a fait des ronds
Avec la fumée
Il a mis les cendres*

*Dans le cendrier
Sans me parler
Sans me regarder
Il s'est levé
Il a mis
Son chapeau sur sa tête
Il a mis
Son manteau de pluie
Parce qu'il pleuvait
Et il est parti
Sous la pluie
Sans une parole
Sans me regarder
Et moi j'ai pris
Ma tête dans ma main
Et j'ai pleuré.*

La force de ce poème réside dans l'enchaînement des actions. Noms et lieux ne sont pas dévoilés. Comme dans une pièce de théâtre, le poète montre sans décrire. Seules la forme et la brièveté des phrases indiquent que ce texte est un poème.

Si vous souhaitez essayer quelques activités de prolongement avec ce poème, voici des suggestions :

- récrire le poème dans ses propres mots
- imaginer une suite
- expliquer la cause de la rupture sous forme d’essai sur les sentiments humains
- s’identifier à l’un des personnages et expliquer ses réactions
- changer la fin
- transposer le poème dans un autre lieu ou à un autre moment de la journée

Sur le plan grammatical, ce poème est superbe pour illustrer le passé composé et travailler la ponctuation.

Le poème « Debout », de Maurice Carême, est un autre exemple de poème dramatique (*niveau intermédiaire*) :

Debout

*Ma petite soeur est au lit.
Avec douceur, maman lui dit :
« Debout, chérie, viens déjeuner ! »
Elle ne veut pas se lever.*

*Elle dort encor. Rien à faire.
« Mon petit ange, dit son père,
Ma fille à moi, viens m’embrasser ! »
Le sommeil a recommencé...*

*Grand-mère arrive et lui propose
Un bol fumant de chocolat.
Mais ses paupières restent closes
Et ma soeur ne se lève pas.*

*Bientôt, débarque la voisine
Avec un collier, des bonbons,
Une poupée, des mandarines...
Elle se rendort pour de bon.*

*Puis les pompiers, le médecin
Qui menace d’une piqûre,
L’abbé qui fait appel aux saints...
Mais c’est en vain qu’on la conjure.*

*Alors je prends l’affaire en main.
Je m’approche et je crie soudain :
« Là ! Sur les draps ! Une souris ! »
Et ma soeur bondit hors du lit.*

Les rimes jumelles et croisées ainsi que les strophes horizontales indiquent bien que nous avons affaire à un poème. Cependant, le sujet familier, la langue simple et le temps employé relèvent davantage de l’art dramatique, de même que les actions qui se succèdent et les paroles rapportées.

Voici des activités de prolongement possibles :

- récrire le poème dans ses propres mots
- imaginer une suite
- expliquer pourquoi la soeur ne veut pas se lever

- s'identifier à l'un des personnages et raconter son expérience
- changer la fin
- ajouter des personnages de qui on pourrait solliciter l'aide

Pour d'autres poèmes dramatiques, voir l'**annexe D, page 27**.

L'AMORCE

On peut sonder les élèves sur leurs connaissances en poésie avec une **amorce**. On leur demandera simplement ce qu'est la poésie pour eux ou comment ils reconnaissent un poème.

Les réponses seront probablement variées. Vous trouverez ci-dessous des exemples de réponses possibles aux énoncés ainsi que des exemples et des activités dans la section des annexes.

la forme

- Si on peut encore reconnaître un poème à sa forme, les auteurs ont exploité une telle variété de dispositions poétiques que toutes ne peuvent être répertoriées. Voir l'**annexe E, page 32**.

la densité des mots

- Selon le message et selon la forme que le poète a choisi de donner à son poème, le nombre de mots par vers variera. Il n'existe pas véritablement de tradition justifiant un nombre précis de mots pour un message précis, mais on peut produire des effets extraordinaires en jouant avec la « densité ». Voir l'**annexe F, page 36**.

le choix des mots

- Selon que le poète veut traduire des sons, des images, des sensations, des saveurs ou des odeurs, il choisira des mots ou il les mariera de sorte à se rapprocher le plus possible de l'impression qu'il désire partager. Voir l'**annexe G, page 38**.

les temps

- Dépendant de la forme, de la densité et du choix des mots, on remarque que les souffles changent et que des pauses ou des accélérations sont produites; on parle alors d'arrêts, de montées, de descentes, de mesures, tout comme en musique. Voir l'**annexe H, page 41**.

la syntaxe

- En raison de la forme, de la densité et du choix des mots, la syntaxe de la poésie n'est pas aussi complexe que celle des textes en prose; par contre, si les subordonnées ne sont pas aussi populaires que dans la littérature, les mots peuvent être inversés, des articles peuvent manquer, tout cela dans le but de produire un effet artistique qui suscite la surprise ou stimule l'émotion. Il est toutefois important de se rappeler que l'ordre des mots et la relation entre eux construisent le sens.

les émotions

- Si la poésie permet d'exprimer des émotions très intimes, elle amène également le lecteur à en vivre. Les poèmes sont « comme des capsules d'émotion ». Que ces émotions soient ressenties de façon identique ou non par l'auteur et le lecteur, elles constituent un moment privilégié d'intimité entre un texte et celui qui le découvre. Chaque poème représente une expérience unique destinée à être partagée. Voir l'**annexe I, page 43**.

les sentiments

- Les images, les mots, les sons contribuent tous à traduire des sentiments. Les exemples sont multiples. Voir l'**annexe J, page 45**.

les cinq sens

- Comme les poètes présentent une interprétation personnelle de ce qu'ils voient, entendent, touchent, sentent ou goûtent, ils s'efforcent de traduire ces sensations le plus fidèlement possible en utilisant un vocabulaire choisi. Voir l'**annexe K, page 46**.

L'amorce peut être prolongée en formulant une deuxième question, qui pourrait porter par exemple sur la raison pour laquelle on aime la poésie, chacun ayant sa propre opinion. On peut aussi se servir d'exemples pour animer des discussions sur :

- le plaisir
- la longueur
- l'absence de règles absolues
- les images
- les sons

MISE EN APPLICATION

Pour parler de poésie, on utilise le vocabulaire de la poésie

- Il est plus facile d'utiliser un vocabulaire précis pour désigner les termes poétiques plutôt que de se perdre dans des descriptions obscures. Les élèves retiendront facilement des termes comme vers, versets, strophes, couplets, pieds, rimes, métaphore, comparaison, dont on trouve une bonne explication dans Jocelyne Giasson, Les textes littéraires à l'école,

pages 221 à 228. On peut aussi se référer à l'**annexe C, page 24** de ce document.

COMMENT CHOISIR UN POÈME POUR PARLER DE POÉSIE AUX ÉLÈVES ?

« *Un bon poème mal compris vaut mieux qu'un mauvais poème accessible.* »
(Giasson)

Choisissez un poème que vous aimez. La signification ou la clarté du message a peu d'importance, c'est l'impression générale qui compte ici. Le fait que vous aimiez le poème et que vous désiriez le partager avec vos élèves le rendra plus intéressant à leurs yeux. Le poème choisi permettra aussi de commenter certaines caractéristiques poétiques. À cette occasion, on peut aussi demander aux élèves d'apporter un poème dont ils commenteront les caractéristiques.

« *La poésie est un jeu de mots, de langue, de sons, de visions et d'émotions.* »
(Madie Cosma)

Laissez les élèves lire le poème et laissez-leur du temps pour réfléchir et pour réagir (à deux, en petits groupes, oralement ou à l'écrit, etc.). L'important est le partage sans jugement. Une fois ce premier échange terminé, on demande aux élèves :

- de partager leurs réactions en grand groupe;
- de relever des phrases, des mots, des images qu'ils ont aimés et d'expliquer pourquoi;
- d'exposer quelques-uns des commentaires dans un coin de la classe.

Une fois que vous vous sentez à l'aise avec cette forme littéraire et que vos élèves se sont familiarisés¹ avec elle, à vous de jouer. Vous trouverez dans la section des annexes des suggestions d'activités pour accompagner des textes qui se trouvent dans vos classes ou au centre de ressources. Des textes sont donnés dans les annexes à titre d'exemples — libre à vous de les utiliser.

Vous pouvez jouer avec la poésie tous les jours, en l'effleurant ou en faisant des festivals de poésie (pourquoi pas?) Vous pouvez aussi impliquer vos élèves dans la recherche de bons poèmes qui seront partagés avec le reste de la classe.

TROIS ÉTAPES DE BASE

Jocelyne Giasson propose trois étapes pour travailler la poésie en classe. À vous de juger combien de temps accorder à chacune. Si une seule étape vous semble réalisable au cours de

¹ Nombreux sont les élèves qui écrivent ou lisent de la poésie de façon indépendante.

l'année, c'est un début.

Les trois étapes de l'étude de la poésie selon Jocelyne Giasson (p. 203) :

L'immersion (l'enseignant)	L'exploration (enseignant et élèves)	L'expérimentation (élèves)
<ul style="list-style-type: none">* Lecture d'un poème à la classe ou lecture indépendante tous les jours* Présentation des anthologies* Création de collections de poèmes* Création d'un coin poésie dans la classe pour y afficher des poèmes ou des extraits, ou encore des phrases	<ul style="list-style-type: none">* Réactions et discussions* Interprétations et représentations* Comparaisons de poèmes* Découvertes d'outils poétiques	<ul style="list-style-type: none">* Création d'une atmosphère sécurisante* Production collective* Encouragement des efforts personnels* Présentation à haute voix ou exposition dans différents contextes

LES ANNEXES

ANNEXE A

Les vire-langue

- 1/ Voici une série de vire-langue que vous voudrez certainement présenter dans vos classes, chaque jour ou dans des contextes de votre choix. Les élèves apprécient énormément ce genre d'exercices qui font appel au jeu et à la concentration.
- 2/ Vous pouvez demander à vos élèves de créer leurs propres vire-langue en français.
 - *Chaque chasseur cherche un Boche chauve sans chic qui chique chichement sa choucroute.*
 - *Jean sait jaser chez son gendre.*
 - *Georges mangeait des fruits chez Zachée.*
 - *Tu dors, tortue tordue.*
 - *Je veux et j'exige.*
 - *Six chaises sèches et douze douches douces.*
 - *César laisse, ce soir, sécher chez Zachée, sur son sachet, ses dix chaussettes et ses chaussons saucés.*
 - *Trois fraises fraîches et trois petites pipes fines.*
 - *Si tu étais pomme d'api, te dépommedapisserais-tu ou ne te dépommedapisserais-tu pas ?*
 - *Sans exiger que vous m'érigeassiez des statues et que vous encensassiez mes ouvrages, je voudrais que vous vous enthousiasmassiez un peu plus en lisant.*

- *Un pâtissier pâtissait chez un tapissier qui tapissait.
Le tapissier qui tapissait dit au pâtissier qui pâtissait :
« Pourquoi pâtissier, viens-tu pâtisser chez un tapissier qui tapisse ? »
Le pâtissier qui pâtissait répondit au tapissier qui tapissait :
« Un pâtissier peut aussi bien pâtisser chez un tapissier qui tapisse qu'un tapissier peut tapisser chez un pâtissier qui pâtisse. »*
- *Blanc, blond, bois, barbe grise, bois
Bois, blond, blanc, barbe grise, blanc
Bois, blanc, blond, barbe grise, blond.*
- *C'est ça, Zachée, sachez chasser les sept chats pas sages du pacha Sacha.*
- *La cavale au Valaque avala l'eau du lac et l'eau du lac lava la cavale au Valaque.*
- *Le croc du cric fait craquer le roc.*
- *Si ces six sangsues sont sur son sein sans sucer son sang, ces six sangsues sont sans succès.*
- *Trois gros rats dans trois gros trous croquent trois croûtes.*
- *Quels sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ?*
- *Trois petits pois blancs et un plein plat de blé pilé.*
- *Un champ de cent choux. Bas blancs, blancs bas.*
- *Si six scies scient six cigares, six cent six scies scient six cent six cigares.*
- *Chasseurs qui chassez, sachez chasser ces chiens.*
- *Pour que chaque chasseur sache chasser, chaque sage chasseur s'exerce à la chasse.*

- *Les deux tas : Tas de riz tas de rats.
Tas de riz tenta tas de rats.
Tas de rats tenté tâta tas de riz tentant.
Tas de riz tentant, tas de rats tenté.
Tas de riz tâté, tas de rats tâtant font un tas tentant tâté par un tas tenté.*
- *Un chanteur enchanteur enchante sur le champ en chantant des chants touchants touchant les champs.*
- *Quand un cordier cordant veut accorder sa corde.
Pour sa corde corder, trois cordons il accorde.
Mais si l'un des cordons de la corde décorde,
Le cordon décordé fait décorder la corde.*
- *Bonjour, Madame. D'où venez-vous, Madame ? De l'église Notre-Dame, Madame, de la rue Notre-Dame ?*
- *Mes laitues naissent-elles ? Oui mes laitues naissent.*
- *Si cent scies scient cent cyprès; six cents scies scieront six cents cyprès.*
- *Ton thé t'a-t-il ôté ta toux ?*
- *Abrec, ébrac, obric, ubrac, adrec, édc, odric, udrac.*
- *Chasseur qui savez chasser sans chien, sachez chasser sans chien ce chat de ce châssis.*
- *Paragarafaramous est un original qui ne se désoriginalisera pas tant que tous les originaux ne se seront pas désoriginalisés. Or, les originaux ne se désoriginaliseront jamais. Donc, Paragarafaramous ne se désoriginalisera pas.*

ANNEXE B

Les comptines

Les comptines ne sont pas de vrais poèmes puisqu'elles ne véhiculent aucun message. On les utilise comme les vire-langue, pour jouer avec les sons et pour s'amuser avec les rythmes.

On peut demander aux élèves :

- d’illustrer des comptines;
- de créer leurs propres comptines avec un ou des partenaires

<p><i>Croque, croque dans ta pomme, croque, croque petit homme. Pomme rouge et pomme blanche, pomme verte sur les branches. Dans les vergers à l’automne, c’est la cueillette des pommes.</i></p>	<p><i>Nage, nage petit poisson vole, vole, petit oiseau marche, marche petit lion saute, saute petit crapaud</i></p>
<p><i>Am, stram, gram, pic et pic et colégram, bour et bour et ratatam am, stram, gram</i></p>	<p><i>Les moustiques piquent, piquent mon menton, piquent mes oreilles piquent mes orteils</i></p>
<p><i>Une mouche sur mon nez me chatouille, me chatouille Une mouche sur mon nez, elle me fait éternuer. Atchoum ! Atchoum ! Ça picote, ça picote, Atchoum ! Atchoum ! Ça picote sur mon nez</i></p>	<p><i>La souris Sophie mange ses biscuits. Le gros rat Patrice mange ses saucisses. Le chat Siméon court dans la maison. Il mange Sophie et Patrice aussi !</i></p>
<p><i>Voilà midi ! Qui te l’a dit ? C’est la souris. Où donc est-elle ? Dans la chapelle. Et que fait-elle ? De la dentelle pour les demoiselles. Combien coûte-t-elle ? Un grain de sel, un grain de son pour ses cochons.</i></p>	<p><i>Les sept jours de la semaine, main dans la main se promènent. Dimanche choisit lundi, mardi choisit mercredi, jeudi choisit vendredi, samedi, tout seul les suit. Ils sont enfin réunis les sept jours de la semaine</i></p>
<p><i>Un petit chat gris rencontra lundi, une petite souris marchant sous la pluie. Sous son parapluie, la souris lui dit : « Viens donc à l’abri, nous serons amis »</i></p>	<p><i>Rond, rond, rond, la queue du cochon Ri, ri, ri la queue d’une souris. Ra, ra, ra, la queue d’un gros rat.</i></p>

<p><i>Un petit cochon pendu au plafond tirez-lui la queue, il pondra des oeufs. Tirez-la plus fort, il pondra de l'or.</i></p>	<p><i>Un jour trois petits cochons, se sont fait une maison, en paille, en brique et en carton, deux fenêtres et un toit rond.</i></p> <p><i>Un marteau, des clous, une scie, il me faut beaucoup d'outils, si je veux faire moi aussi une maison à mes amis.</i></p>
<p><i>En allant chercher mon pain, je rencontre trois lapins, je les mets dans mon panier, ils me boivent tout mon lait ! Je les mets dans mon placard, ils me mangent tout mon lard ! Je les mets au coin du feu, ils me font trois petits oeufs, bleu, blanc, rouge.</i></p>	<p><i>Par ce chemin est passé un petit lapin. Lucie l'a vu avec ses yeux. Marc l'a entendu avec ses oreilles. Louis a couru après avec ses jambes. Josée l'a attrapé avec ses mains.</i></p>
<p><i>J'ai rencontré un petit chien, si tu savais comme il est bien. Est-ce le tien ? Est-ce le sien ? Je n'en sais rien, mais je voudrais bien qu'il soit le mien.</i></p>	<p><i>Connaissez-vous mon chien Gazou ? Son long poil roux cache son cou.</i></p> <p><i>Et tous les jours il joue des tours aux alentours ou dans la cour.</i></p>
<p><i>Dans sa maison, le grand cerf regardait par sa fenêtre, un petit lapin chez lui. -Cerf, cerf ouvre-moi, ou le chasseur me tuera ! - Lapin, lapin entre et viens me donner la main. - Bonjour lapin ! - Bonjour grand cerf !</i></p>	<p><i>Je vais à l'épicerie pour acheter du céleri, des tomates, des radis, du chou-fleur, du brocoli des carottes, du persil, des légumes pour mes amis</i></p>

<p><i>Qui coupera la salade, la salade, avec son couteau ? Ce sera Pierrot Qui lavera la salade, la salade avec un peu d'eau ? Ce sera Margot.</i></p> <p><i>Qui mangera la salade, la salade qui la mangera ? Pierrot et Margot.</i></p>	<p><i>Allô ! Monsieur le docteur ? Venez vite, j'ai mal au coeur, j'ai trop mangé de pizza et bien trop de chocolat.</i></p> <p><i>Je suis vraiment un gourmand, je le comprends maintenant. Désormais moins de bonbons entreront dans ma maison.</i></p>
<p><i>Dans le beau verger de monsieur le curé Michaud est monté dans un grand pommier. La branche a cassé. Crac ! Michaud est tombé, Aïe ! Ah! relève, relève, relève, Ah ! relève, relève Michaud !</i></p>	<p><i>Mon ami Olivier a un peu mal au pied. Hier, il est tombé en bas de l'escalier. Il a beaucoup pleuré, sa maman l'a soigné : - Pauvre, pauvre Olivier, et pauvre petit pied.</i></p>
<p><i>C'est déjà le soir. Dehors il fait noir. Moi, j'ai un peu peur de cette noirceur.</i></p> <p><i>Mais je vois la lune. Il n'y en a qu'une. Les étoiles brillent comme elles sont gentilles !</i></p> <p><i>C'est déjà le soir, Dehors il fait noir. Moi je n'ai plus peur de cette noirceur.</i></p>	<p><i>Je partis de Lévis, sur le dos d'une souris; J'arrive à Nicolet, sur le dos d'une belette; à Sorel, à Sorel, sur le dos d'une sauterelle; j'arrive à Montréal, sur le dos d'un orignal; à Berthier, à Berthier; sur le dos d'une araignée; à Portneuf, à Portneuf, sur le dos d'un gros boeuf; je me rends à Québec, pour avoir un gros bec.</i></p>

ANNEXE C

Le vocabulaire de la poésie (Jocelyne Giasson. Les textes littéraires à l'école, page 228-235)

un alexandrin : un vers de douze syllabes.

Ex. : « *Où / vont / tous / ces / en / fants / dont / pas / un / seul / ne / rit ?* »

une allitération : la répétition d'une consonne ou d'un groupe de consonnes dans un même vers.

Ex. : « Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? »

une apposition : un mot ou un groupe de mots placé entre deux virgules pour donner de l'emphase à un texte.

Ex. : « La maison, claire et accueillante, l'attendait. »

une assonance : la répétition du même son vocalique dans un vers.

Ex. : « La dent blanche du dentiste lance des reflets d'argent. »

une ballade : un poème de **trois** strophes avec un renvoi d'une demi-strophe (voir page 32).

un calligramme : un poème dont les mots sont disposés de manière à produire une image.

une chanson : un poème destiné à être chanté.

une comparaison : l'établissement d'un lien entre deux objets, au moyen de conjonctions (comme, tel); d'adjectifs (pareil à); de verbes (ressembler à, paraître).

Ex. : « Le poète est semblable au prince des nuées /... »

un couplet : un groupe de vers dans les chansons; il s'appelle le paragraphe dans un texte en prose et la strophe en poésie. Il comprend le même nombre de vers et est suivi du refrain.

un enjambement : une phrase qui couvre deux vers.

Ex. : « Dors mon enfant / Dors / Comme la mer haute ».

une figure de style : un enrichissement du texte poétique grâce à des procédés.

une assonance, une répétition, une comparaison sont des figures de style.

un haïku : un petit poème d'origine japonaise.

une inversion : une figure de style permettant de jouer avec le rythme en

changeant l'ordre des mots.

Ex. : « *Rose au bois vint avec moi* » au lieu de « *Rose vint au bois avec moi* ».

une mesure : la quantité de syllabes exigée dans un vers.

Ex. : L'alexandrin a une **mesure** de 12 syllabes : « *La lune froide verse au loin sa pâle flamme.* »

une métaphore : une comparaison directe entre deux groupes de mots sans préposition ni verbe.

Ex. : « *l'herbe, un tapis de saison...* »

une onomatopée : la formation d'un mot dont le son imite la chose qu'il signifie.

Ex. : *Atchoum !; vlan!; teuf-teuf; vroum-vroum; paf !*

une personnification : le fait de présenter un être inanimé ou une abstraction comme **un personnage réel**.

Ex. : *Les cloches sonnaient de leurs plus belles voix.*

un poème : un texte en vers ou en prose répondant aux caractères de la poésie.

un poème en prose : un poème qui n'est pas soumis aux règles de la versification.

un poème en vers libres : **un poème qui** se rapproche de la prose, mais qui se caractérise par des pauses plus fréquentes et la régularité des accents.

une poésie : l'art de combiner les sonorités, les rythmes, les mots d'une langue pour évoquer des images, suggérer des sensations, des émotions.

un rejet : procédé consistant à rejeter au vers suivant un élément important de la phrase.

Ex. : « *Voilà la Belle / aux Bois, qu'on appelle / Isabelle...* »

une répétition : emploi du même terme plus d'une fois. Remarque : Si la répétition est trop fréquente, elle devient une négligence de la part du poète.

une rime : une identité d'un certain nombre de phonèmes (sons) à la fin de deux ou de plusieurs vers.

une rime masculine : une rime se terminant par une syllabe tonique.

Ex. : « *La cigale ayant chanté tout l'été* ».

une rime riche : une association rare et originale de deux phonèmes.

Ex. : ...*silex*./ ...*cortex* /

une rime féminine : une rime se terminant par une syllabe muette.

Ex. : « *Un agneau, se désaltérant dans le courant d'une onde pure...* »

des rimes embrassées : des rimes enserrées de type **abba**. « *Julie chante/Une triste chanson/Et tous les papillons/attendent la tourmente.* »

des rimes mêlées et des rimes redoublées : des rimes qui ne sont pas couplées mais qui reviennent plus d'une fois.

des rimes croisées : des rimes alternées de type **abab**.

un rondeau : un petit poème de forme fixe sur deux rimes et un refrain.

un sonnet : un poème composé de 14 vers de type **abba / abba/ ccd / eed**.

une stance : un groupe de vers offrant un sens complet dans un poème et suivi d'un repos.

une strophe : un groupe de vers.

un vers : la disposition poétique des éléments du texte. C'est aussi la forme graphique, une « ligne » en quelque sorte.

ANNEXE D

Quelques poèmes dramatiques

Les poèmes dramatiques décrivent des actions.

- 1/ Dans le poème qui suit, les situations décrites dans chaque vers constituent la réponse à la question de départ que les suffixes en « ique » renforcent.

Niveaux élémentaire et intermédiaire

Ce qui est comique

*Savez-vous ce qui est comique ?
Une oie qui joue de la musique,
Un pou qui parle du Mexique,
Un boeuf retournant l'as de pique,
Un clown qui n'est pas dans un cirque,*

*Un âne chantant un cantique,
Un loir champion aux olympiques.
Mais ce qui est le plus comique,
C'est d'entendre un petit moustique
Répéter son arithmétique.*

Maurice Carême

Activités suggérées

- illustrer le poème
- mimer le poème
- ajouter des vers au poème
- remplacer certains vers par d'autres
- chercher des suffixes amusants
- expliquer ce qui est comique et ce qui ne l'est pas
- poser une autre question pour créer un autre poème.
Ex. : *Savez-vous ce qui est ... ?*

Niveau secondaire

- 2/ Dans ce poème, l'auteur joue sur « le paradoxe » du chaud et du froid, sur les répétitions, sur le rythme de la course, l'ensemble illustrant le mouvement.

Chanson pour les enfants l'hiver

*Dans la nuit de l'hiver
galope un grand homme blanc
galope un grand homme blanc*

*C'est un bonhomme de neige
avec une pipe en bois
un grand bonhomme de neige
poursuivi par le froid*

*Il arrive au village
Il arrive au village
voyant de la lumière
le voilà rassuré*

*Dans une petite maison
il entre sans frapper
Dans une petite maison
il entre sans frapper
et pour se réchauffer
et pour se réchauffer

s'assoit sur le poêle rouge
et d'un coup disparaît
ne laissant que sa pipe
au milieu d'une flaque d'eau
ne laissant que sa pipe
et puis son vieux chapeau...*

Jacques Prévert

Activités suggérées

- mimer le poème
- mettre le poème en musique
- organiser une série de bruitages pour traduire les actions du bonhomme

Niveau secondaire

- 3/ L'intérêt du poème qui suit repose essentiellement sur les actions, mais il sera tout aussi amusant d'imaginer les expressions sur le visage des deux antagonistes.

Vieille chanson du jeune temps

*Je ne songeais pas à Rose;
Rose au bois vint avec moi;
Nous parlions de quelque chose,
Mais je ne sais plus de quoi.*

*J'étais froid comme les marbres;
Je marchais à pas distraits;
Je parlais des fleurs, des arbres;
Son oeil semblait dire : « Après ? »*

*La rosée offrait ses perles,
Le taillis ses parasols
J'allais; j'écoutais les merles,
Et Rose les rossignols.*

*Moi, seize ans et l'air morose
Elle vingt; ses yeux brillaient.
Les rossignols chantaient Rose
Et les merles me sifflaient.*

*Rose, droite sur ses hanches,
Leva son beau bras tremblant
Pour prendre une mûre aux branches;
Je ne vis pas son bras blanc.*

*Une eau courait, fraîche et creuse,
Sur les mousses de velours;
Et la nature amoureuse
Dormait dans les grands bois sourds.*

*Rose défit sa chaussure,
Et mit, d'un air ingénu
Son petit pied dans l'eau pure;
Je ne vis pas son pied nu.*

*Je ne savais que lui dire;
Je la suivais dans le bois,
La voyant parfois sourire
Et soupirer quelquefois.*

*Je ne vis qu'elle était belle
Qu'en sortant des grands bois sourds.
« Soit; n'y pensons plus ! » dit-elle
Depuis, j'y pense toujours*

Victor Hugo

Activités suggérées

- demander aux élèves de former des équipes de deux pour interpréter les strophes qui sont lues à haute voix

- créer des dialogues pour chaque strophe
- interpréter chaque strophe avec un morceau de musique
- créer une bande dessinée décrivant le déroulement de l'action
- écrire une lettre à Rose de la part du narrateur
- écrire une lettre au narrateur de la part de Rose
- interpréter chaque strophe par des gestes

Niveaux intermédiaire et secondaire

- 4/ Le poème qui suit est en deux tableaux dramatiques. Le premier décrit un quotidien paisible et sans surprise (la pomme, le chat) et le second, la survenance d'un drame. Les deux tableaux sont reliés par le vers faisant allusion à la lettre. Dans le deuxième tableau, le rythme s'accélère, un air de panique survient et les actions sont marquées par le passage du passé composé au présent.

Le Message

*La porte que quelqu'un a ouverte
La porte que quelqu'un a refermée
La chaise où quelqu'un s'est assis
Le chat que quelqu'un a caressé
Le fruit que quelqu'un a mordu
La lettre que quelqu'un a lue
La chaise que quelqu'un a renversée*

*La porte que quelqu'un a ouverte
La route où quelqu'un court encore
Le bois que quelqu'un traverse
La rivière où quelqu'un se jette
L'hôpital où quelqu'un est mort.*

Jacques Prévert

Activités suggérées

- interpréter la scène de façon théâtrale
- interpréter la scène de façon cinématographique
- traduire la scène en bruitages dans une salle sombre
- transcrire le texte sous des formes narratives illustrant des points de vue variés :
 - un commissaire de police
 - un journaliste
 - un membre de la famille
 - le détective chargé de l'enquête
 - le chat
 - la chaise
 - la porte
- rédiger la lettre laissée sur la table
- trouver une morale au poème

ANNEXE E

Les formes poétiques

À ses débuts, dans l'Antiquité, la poésie était caractérisée par le contenu et par le ton; nous sont parvenues de cette époque notamment les **épopées** d'Homère (aventures et exploits), les **églogues** de Virgile (célébration de la nature et de la vie à la campagne), les **satires** d'Horace (la critique et la moquerie) et les **odes** de Sapho (l'amour et la nostalgie).

C'est au XIV^e siècle que les rhétoriciens (nom donné aux poètes de cette époque qui attachaient une grande importance aux artifices de style et de versification) ont défini des règles poétiques (rimes, longueur, disposition, etc.). Celles-ci ont donné les formes que nous connaissons aujourd'hui, même si elles ne sont presque plus utilisées :

le sonnet (composé de 14 vers, le **sonnet** suit une disposition particulière de deux fois quatre vers suivis de deux fois trois vers). Les vers peuvent se croiser ou s'embrasser.

« *Quand vous serez bien vieille...* »

*Quand vous serez bien vieille, au soir, à la
chandelle,
Assise auprès du feu, dévidant et filant,
Direz chantant mes vers, en vous
émerveillant :*

*« Ronsard me célébrait du temps que
j'étais belle. »*

*Lors vous n'aurez servante oyant telle
nouvelle,
Déjà sous le labeur à demi sommeillant,
Qui au bruit de Ronsard ne s'aïlle
réveillant,
Bénissant votre nom de louange
immortelle.*

*Je serai sous la terre, et fantôme sans os
Par les ombres myrteux je prendrai mon
repos;*

Vous serez au foyer une vieille accroupie,

*Regrettant mon amour et votre fier
dédain.*

*Vivez, si vous m'en croyez, n'attendez à
demain :*

*Cueillez dès aujourd'hui les roses de la
vie.*

Pierre de Ronsard

La fable, dont la longueur varie, a pour but de laisser le lecteur avec une morale.

Le renard et les raisins
une fable de Jean de La Fontaine

*Certain renard gascon, d'autres disent normand,
Mourant presque de faim, vit au haut d'une treille
Des raisins mûrs apparemment
Et couverts d'une peau vermeille.
Le galant en eût fait volontiers un repas;
Mais, comme il n'y pouvait atteindre :
« Ils sont trop verts, dit-il, et bons pour des goujats. »
Fit-il pas mieux que de se plaindre ?*

La ballade, qui reprend un peu le rôle de la chanson, a un rythme bien structuré. Cette ballade du XV^e siècle écrite par François Villon a été mise en musique par Georges Brassens en 1957.

Ballade des Dames du temps jadis, de François Villon

*Dites-moi où, n'en quel pays
Est Flora la belle Romaine,
Archipiades, ne Thais
Qui fut sa cousine germaine,
Écho, parlant quand bruit on mène
Dessus rivière ou sur étang,
Qui beauté eut trop plus qu'humaine ?
Mais où sont les neiges d'antan ?*

*Où est la très sage Héloïse,
Pour qui fut châtré et puis moine
Pierre Abélard à Saint-Denis?
Pour son amour eut cette essoine.
Semblablement, où est la royne
Qui commanda que Buridan
Fût jeté en un sac en Seine ?
Mais où sont les neiges d'antan ?*

*La reine Blanche comme lis
Qui chantait à voix de seraine,
Berthe au grand pied, Bietris, Alis,
Haremburgis qui tint le Maine,
Et Jeanne, la bonne Lorraine
Qu'Anglais brûlèrent à Rouen;
Où sont-ils, où, Vierge souveraine ?*

*Mais où sont les neiges d'antan ?
Prince n'enquerez de semaine
Où elles sont, ni de cet an,
Qu'à ce refrain ne vous remaine :
Mais où sont les neiges d'antan ?*

La chanson ou la complainte est un texte reprenant un sujet ou une légende populaire, comme ce poème dont beaucoup connaissent la musique :

L'hospitalité

*Il pleut, il pleut, bergère
Presse tes blancs moutons
Allons sous ma chaumière,
Bergère, vite, allons.
J'entends sous le feuillage
L'eau qui tombe à grand bruit;
Voici, voici l'orage,
Voici l'éclair qui luit*

*Bonsoir, bonsoir, ma mère,
Ma soeur Anne, bonsoir !
J'amène ma bergère
Près de nous pour ce soir.
Va te sécher, ma mie,
Auprès de nos tisons
Soeur, fais-lui compagnie;
Entrez, petits moutons.*

*Soupons : prends cette chaise,
Tu seras près de moi;
Ce flambeau de mélèze
Brûlera devant toi :
Goûte de ce laitage;
Mais tu ne manges pas ?
Tu te sens de l'orage;
Il a lassé tes pas.*

- Fabre D'Églantine

Le Japon a donné le **haïku** (trois vers de 5, 7 et 5 syllabes) et le **tanka** (cinq vers de 5, 7, 5, 7, et 7 syllabes).

Fujiwara no kintô

*Le printemps est arrivé
Des visiteurs viennent me voir
Dans mon village de montagne
Car de nombreuses fleurs
Ornent ma maison*

(Shûishû XVI; 1015)

et la Malaisie, le **pantoum** (des quatrains en nombre variable à rimes croisées).

De nos jours, chaque poème génère sa propre forme, la versification et la spatialisation n'en prédéterminant plus le contenu (et vice-versa). Par contre, on retrouve des vers libres produisant des textes évocateurs et les fameux **calligrammes**, dans lesquels la disposition du texte imite l'image du contenu.

Extrait tiré de *Paysage*, poème de Guillaume Apollinaire :

CET
ARBRISSEAU
QUI SE PRÉPARE
À FRUCTIFIER
TE
RES
SEM
BLE

Malgré toutes sortes de variations, on peut tout de même parler des trois grandes catégories suivantes (dans Giasson) :

la forme carrée (autant de syllabes que de vers dans une strophe)	la forme verticale (des vers plus courts que la strophe)	la forme horizontale (des vers dont les syllabes sont plus nombreuses que les vers dans une strophe)
<p style="text-align: center;">Charleroi, de Paul Verlaine (<i>extrait</i>)</p> <p><i>Dans l'herbe noire Les Kobolds vont. Le vent profond Pleure, on veut croire.</i></p> <p><i>Quoi donc se sent ? L'avoine siffle. Un buisson gifle L'oeil au passant.</i></p> <p><i>Plutôt des bouges Que des maisons. Quels horizons De forges rouges !</i></p> <p>Poème symboliste évoquant un voyage en train à travers la campagne.</p>	<p style="text-align: center;">La pie, de Raoul Bécousse</p> <p><i>La pie sur son arbre l'hiver la regarde et rit de se voir comme elle noir et blanc.</i></p> <p>(Mon premier livre de poèmes, p. 62)</p>	<p style="text-align: center;">La ronde autour du monde, de Paul Fort</p> <p><i>Si toutes les filles voulaient s'donner la main, tout/ autour de la mer elles pourraient faire une ronde.</i></p> <p><i>Si tous les gars du monde voulaient bien êtr' marins, ils f'raient/ avec leurs barques un joli pont sur l'onde.</i></p> <p><i>Alors on pourrait faire une ronde autour du monde, si tous les/gens du monde voulaient s' donner la main.</i></p> <p>Poème tiré de <i>Ballades françaises</i></p>

La densité des mots

Selon la force des images qui sont évoquées, les vers sont plus ou moins longs et la ponctuation plus ou moins respectée ou même présente. Tous ces artifices permettent de donner presque autant d'emphase au contenu qu'à la forme.

A/ Notez la différence entre ces deux présentations du même poème de Jacques Prévert intitulé *Quartier libre* :

ma version	la version du poète
<i>J'ai mis mon képi dans la cage et je suis sorti avec l'oiseau sur la tête. « Alors, on ne salue plus ? » a demandé le commandant. « Non, on salue plus », a répondu l'oiseau. « Ah, bon ! Je croyais qu'on saluait... » a dit le commandant. « Vous êtes tout excusé; tout le monde peut se tromper ! », a dit l'oiseau.</i>	<i>J'ai mis mon képi dans la cage et je suis sorti avec l'oiseau sur la tête Alors on ne salue plus a demandé le commandant Non on ne salue plus a répondu l'oiseau Ah bon excusez-moi je croyais qu'on saluait a dit le commandant Vous êtes tout excusé tout le monde peut se tromper a dit l'oiseau.</i>

Dans ma version, ce n'est que le récit d'un dialogue bizarre. Dans le poème de Jacques Prévert, c'est un chant à la liberté et à la paix. Les « Alors », les « Non », les « Ah, bon » isolés insistent sur le comique fou de la scène d'un homme qui se promène avec un oiseau sur la tête. Ce comportement étrange est une réaction de révolte contre l'armée et la guerre; en ayant laissé son képi à la maison, dans la cage, l'homme affiche sa liberté retrouvée² dans la rue. Le commandant, conditionné par la rigueur militaire, ne semble rien remarquer.

En s'inspirant de ce poème, on peut essayer de créer ses propres poésies à partir de

²L'oiseau est, chez Jacques Prévert, le symbole de la paix, du bonheur et de la liberté.

courts textes. L'exemple ci-dessous qui provient d'un roman, permet de créer d'excellents effets. Cette façon de faire l'expérience de la poésie offre également l'occasion d'exploiter l'ARGUMENTATION.

On peut s'amuser à transformer un texte « ordinaire » que l'on aime en un texte poétique pour lui donner de la force.

le texte ordinaire	le texte transformé
<p><i>...Rien, en effet, n'était plus simple. Cette bête était un Racal, et même un énorme Racal, de la taille d'un âne; un Racal dangereux, par conséquent; et de plus un Racal errant, un solitaire, un de ces Racals susceptibles, qu'un rien irrite et qui fonce sur vous d'un bond prodigieux, le bond bien connu du Racal, qui dépasse le bond du tigre; et ce Racal évidemment devait ravager cette lande...</i></p> <p>Extrait de <u>L'enfant et la rivière</u> par Henri Bosco</p>	<p><i>...Rien, en effet, n'était plus simple. Cette bête était un Racal, et même un énorme Racal, de la taille d'un âne; un Racal dangereux, par conséquent; et de plus un Racal errant, un solitaire, un de ces Racals susceptibles, qu'un rien irrite et qui fonce sur vous d'un bond prodigieux, le bond bien connu du Racal, qui dépasse le bond du tigre; et ce Racal évidemment devait ravager cette lande...</i></p>

Dans une troisième version, j'ai voulu accentuer la peur qui fait frémir le narrateur.

*...Rien, en effet, plus simple.
 Cette bête,
 un Racal,
 même
 un énorme
 Racal;
 un Racal
 dangereux,
 un Racal
 errant,
 un solitaire,*

*un de ces Racals
 susceptibles,
 qui fonce d'un bond prodigieux,
 le bond
 bien connu
 du Racal,
 qui dépasse
 le bond du tigre;
 et
 ce Racal
 devait ravager
 cette lande...*

ANNEXE G

Choix et disposition des mots

- 1/ Selon le message que le poète désire communiquer, les mots prennent une valeur différente, suivant le rôle et la place qu'il leur a donnés :

Soir d'hiver

*Ah ! Comme la neige a neigé !
Ma vitre est un jardin de givre.
Ah ! Comme la neige a neigé !*

*Qu'est-ce que le spasme de vivre
À la douleur que j'ai, que j'ai !*

*Tous les étangs gisent gelés,
Mon âme est noire : Où vis-je ?
où vais-je ?
Tous ses espoirs gisent gelés;
Je suis la nouvelle Norvège
D'où les blonds ciels s'en sont allés.*

*Pleurez, oiseaux de février
Au sinistre frisson des choses,
Pleurez mes pleurs, pleurez mes
roses
Aux branches du genévrier.*

*Ah ! comme la neige a neigé !
Ma vitre est un jardin de givre.
Ah ! comme la neige a neigé
Qu'est-ce que le spasme de vivre
À tout l'ennui que j'ai, que j'ai !.....*

Émile Nelligan

Pour accentuer l'effet du froid et du gel, l'auteur a choisi des sons en « j » et en « v ». Il a cherché des mots plus archaïques ou moins souvent employés, comme le verbe **gésir** plutôt que **dormir** dans le premier vers de la seconde strophe, ou **sinistre** au lieu de **triste** dans la troisième.

Activités suggérées

- lire le poème à haute voix avec une intonation de circonstance
- créer son propre poème sur l'hiver ou tout autre saison en essayant d'y mettre de l'humour par l'utilisation d'assonances

- 2/ Ici la poétesse a choisi une scène simple pour illustrer le cycle de la vie. La

beauté du sujet est mise en valeur par la disposition des mots. Par exemple, l'isolation de propositions ou de groupes nominaux permet d'insister sur le rôle important que la tante, maintenant défunte, joue dans le plaisir décrit ici.

Matin d'été

*J'arrache l'herbe qu'on dit mauvaise
Je ramasse les escargots
que j'envoie par avion
dans l'herbe haute
Je déplace un pied
de monnaie-du-pape
Je coupe les roses fanées
et la branche de giroflée
qui dépasse
J'en sème la graine
que le vent sèmerait mieux que moi
Je pense
que le soleil chauffe*

*comme il chauffait dans mon enfance
Je regarde le ciel :
il ne pleuvra pas aujourd'hui
Je tire l'eau du puits
pour arroser ce soir
avec de l'eau du puits
avec de l'eau tiédie
comme faisait ma tante
ma tante
qui refait ce geste en moi
Et je pense
qu'elle est heureuse
si elle me voit...*

Clod' Aria

Activités suggérées

- ajouter de la ponctuation
- mimer la scène
- écrire un poème sur un geste que l'on a repris de quelqu'un que l'on aime beaucoup
- faire une recherche sur les traditions qui sont mentionnées dans le poème

- 3/ Dans l'exemple qui suit, le poète utilise des mots tirés de son imaginaire, pris dans le refroidissement du temps et les résonnances des vents et des intempéries. C'est une vision un peu moqueuse et sarcastique.

Automne (extrait)

*Automne,
L'eau tonne
Sur le toit :
Toi, tu ronronnes.
Toiture : on ronne
Et le rat monne
Et la scie monne
Ah ! La Simonne
Dort sous mon toit.
On scie mon toit
Tu t'en moques
Le chat ronronne,
Le charron ronne*

*Et le rat monne
Sur le toit
L'orage
Emplit la tonne,
L'eau rage
L'eau tonne.
L'éclair talonne,
Le cheval rage
Et désarçonne
La mignonne
Amazone
Au pied de l'aune.*

Jean Desmeuzes

Activités suggérées

- créer un poème jouant sur une syllabe qui est agréable à l'oreille et qui se prête bien à l'illustration d'une saison
- faire un collage pour illustrer ce poème en se limitant à trois couleurs
- enregistrer des bruits qui illustrent les différentes étapes du poème

ANNEXE H

Les temps et les pauses

- 1/ Pour créer des contrastes, les poètes manipulent les rythmes en changeant les temps et en variant la longueur de leurs phrases.

Le bonheur

Le bonheur est dans le pré. Cours-y vite. Le bonheur est dans le pré, cours-y vite. Il va filer.

Si tu veux le rattraper, cours-y vite, cours-y vite. Si tu veux le rattraper, cours-y vite. Il va filer.

Dans l'ache et le serpolet, cours-y vite, cours-y vite, dans l'ache et le serpolet, cours-y vite. Il va filer.

Sur les cornes du bélier, cours-y vite, cours-y vite, sur les cornes du bélier, cours-y vite. Il va filer.

Sur le flot du sourcelet, cours-y vite, cours-y vite, sur le flot du sourcelet, cours-y vite. Il va filer.

De pommier en cerisier, cours-y vite, cours-y vite, saute par-dessus la haie, cours-y vite. Il a filé !

Paul Fort

Dans cet exemple, le rythme rapide est donné par la répétition de l'**impératif**. Les phrases courtes qui alternent avec des formes plus longues, de même que des sons en « s » et en « z » contribuent aussi à décrire la temporalité du **bonheur** que tout être humain souhaite attraper et retenir.

Activités suggérées

- créer un jeu avec un tableau sur le bonheur
- créer une affiche reprenant les endroits dans lesquels le bonheur est aperçu et recopier les paroles du poème
- créer une carte retraçant le parcours du bonheur.

- 2/ Dans le poème suivant, l’auteur, Marie Laurencin, a joué avec les mots en créant une hiérarchie d’intensité. On passe ainsi du tragique au désespéré.

Le lecteur pourra expliquer cet état d’âme ou décrire le sien en suivant ce modèle, dans lequel les phrases ont été plus que simplifiées pour exprimer une tristesse intense.

Le calmant

Plus qu’ennuyée
Triste
Plus que triste
Malheureuse
Plus que malheureuse
Souffrante
Plus que souffrante
Abandonnée
Plus qu’abandonnée
Seule au monde
Plus que seule au monde
Exilée
Plus qu’exilée
Morte
Plus que morte
Oubliée

Activités suggérées

- ajouter de la ponctuation
- reconstituer les phrases pour qu’elles soient complètes
- imaginer la cause de cet état désespéré
- interpréter ce poème de façon dramatique
- créer un poème démontrant une progression d’intensité dans les verbes ou les adjectifs utilisés

ANNEXE I

Les émotions

- 1/ Le poète donne ici sa propre interprétation de ce qui fait le tour de la terre. Les émotions sont traduites par des images perçues dans un contexte très personnel. **À vous de faire votre propre commentaire quand vous aurez lu le poème en répondant à une question commençant par une formule comme « *Qu'est-ce qui...?* »**

Qu'est-ce qui fait le tour de la terre?

*C'est le rire de la mer
C'est l'oiseau qui se libère
C'est un nuage à l'envers
C'est le chant de l'arbre vert
C'est le vent c'est la lumière
C'est la foudre c'est l'éclair
C'est le printemps qui prend l'air*

*C'est l'été qui sonne clair
C'est l'automne c'est l'hiver
C'est aujourd'hui c'est hier
C'est demain que j'entrespère
C'est le soleil qui se perd
Et qui revient par derrière
C'est mon coeur et son mystère.*

Jacques Charpentreau B

2/ Dans le poème suivant, les émotions sont prises « à rebrousse-poil ». L'auteur a choisi un sujet triste, la mort d'un oiseau, pour en défier la tristesse par l'ironie et la moquerie.

Le chat et l'oiseau

*Un village écoute désolé
Le chant d'un oiseau blessé
C'est le seul oiseau du village
Et c'est le seul chat du village
Qui l'a à moitié dévoré
Et l'oiseau cesse de chanter
Le chat cesse de ronronner
Et de se lécher le museau
Et le village fait à l'oiseau
De merveilleuses funérailles
Et le chat qui est invité
Marche derrière le petit cercueil de paille
Où l'oiseau mort est allongé
Porté par une petite fille
Qui n'arrête pas de pleurer*

*Si j'avais su que cela te fasse tant de peine
Lui dit le chat
Je l'aurais mangé tout entier
Et puis j'aurais raconté
Que je l'avais vu s'envoler
S'envoler jusqu'au bout du monde
Là-bas où c'est tellement loin
que jamais on n'en revient
Tu aurais eu moins de chagrin
Simplement de la tristesse et des regrets
Il ne faut jamais faire les choses à moitié.*

Jacques Prévert

Activités suggérées

- voici une fable moderne; en quoi diffère-t-elle d'une fable classique ? La comparer avec une fable de La Fontaine
- le chat écrit une lettre à la petite fille pour s'excuser
- faire un répertoire des éléments tragiques
- faire un répertoire des éléments comiques
- récrire le poème selon le point de vue de la petite fille ou de l'oiseau
- récrire le poème dans ses propres mots
- transcrire ce poème dans un autre contexte avec d'autres personnages (dans cette nouvelle version on changera la perspective afin de donner une dimension **historique, vraiment tragique, héroïque ou comique**)

ANNEXE J

Les sentiments

Les adjectifs et les verbes sont utiles pour montrer les sentiments et leur force n'a souvent d'égale que leur simplicité.

GREEN

*Tout ce vert, tout ce vert qui m'entre dans les yeux,
La folie du feuillage au temps du gai solstice,
Je m'en nourris autant que du ciel blanc et bleu*

*Je respire les foins, la sauge et la mélisse.
Je mords l'herbe des champs, la feuille du sorbier,
La fraîche menthe sombre et le rude genêt.*

*Tout ce vert, tout ce vert a l'âcre goût secret
Que la terre songeait durant les mois de neige :
Son triomphe d'après la mort. Notre mystère.*

Tout ce vert qui m'entre dans les yeux. Tout ce vert.

Frédéric Kiesel

Activités suggérées

- illustrer des humeurs, des sentiments ou des émotions en faisant un poème par association aux couleurs
- classer par catégories les éléments qui expriment la joie (sons, couleurs, visions, etc.)
- répertorier le choix des sons et comparer avec des synonymes

ANNEXE K

Les cinq sens

Pour décrire des sensations et faire naître des sentiments, la poésie fait appel à nos cinq sens par l'évocation d'images variées.

1/ Dans le poème suivant, l'auteur fait appel à quatre de nos sens pour célébrer l'arrivée du printemps. Par le vocabulaire choisi, ce n'est pas seulement un tableau qu'il nous peint : il nous livre aussi un concert et une expérience tactile du changement saisonnier.

LE PRINTEMPS

*Le Temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie
Et s'est vêtu de broderie,
De soleil luisant, clair et beau*

*Il n'y a bête ni oiseau
Qu'en son jargon ne chante ou crie :
« Le Temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie »*

*Rivière, fontaine et ruisseau
Portent en livrée jolie
Gouttes d'argent d'orfèvrerie;
Chacun s'habille de nouveau :
Le Temps a laissé son manteau.*

Charles d'Orléans

Activités suggérées

- relever le vocabulaire faisant appel à la vue, à l'odorat, au toucher, au goût ou à l'ouïe
- relever le vocabulaire qui illustre la personnification du printemps
- créer une quatrième strophe à ce poème
- faire une liste de toutes les observations sensorielles relevées dans la classe et construire un poème
- choisir deux vers et en un paragraphe expliquer leurs images

2/ Ce deuxième poème fait appel aux sens et aux sentiments.

Pour faire le portrait d'un oiseau

*Peindre d'abord une cage
avec une porte ouverte
peindre ensuite
quelque chose de joli
quelque chose de simple
quelque chose de beau
quelque chose d'utile
pour l'oiseau
placer ensuite la toile contre un arbre
dans un jardin
dans un bois
ou dans une forêt
se cacher derrière l'arbre
sans rien dire
sans bouger...
Parfois l'oiseau arrive vite
mais il peut aussi bien mettre de longues
années
avant de se décider
Ne pas se décourager
attendre
attendre s'il le faut pendant des années
la vitesse ou la lenteur de l'arrivée de
l'oiseau
n'ayant aucun rapport
avec la réussite du tableau
Quand l'oiseau arrive
s'il arrive
observer le plus profond silence
attendre que l'oiseau entre dans la cage*

*et quand il est entré
fermer doucement la porte avec le
pinceau
puis effacer un à un tous les barreaux
en ayant soin de ne toucher aucune des
plumes de l'oiseau
Faire ensuite le portrait de l'arbre
en choisissant la plus belle de ses
branches
pour l'oiseau
peindre aussi vert feuillage et la
fraîcheur du vent
la poussière du soleil
et le bruit des bêtes de l'herbe dans la
chaleur de l'été
et puis attendre que l'oiseau se décide à
chanter
Si l'oiseau ne chante pas
c'est mauvais signe
signe que le tableau est mauvais
mais s'il chante c'est bon signe
signe que vous pouvez signer
Alors vous arrachez tout doucement
une des plumes de l'oiseau
et vous écrivez votre nom dans un coin
du tableau.*

Jacques Prévert

Activités suggérées

- essayer de faire correspondre à chaque image le sentiment ou le sens auquel elle fait appel
- peindre le tableau en transcrivant les sons mentionnés dans le poème
- mimer le poème
- ajouter de la ponctuation
- créer une série de petits tableaux montrant les étapes de la création du tableau
- redire le poème dans ses propres mots
- l’oiseau est ici une métaphore du bonheur. Écrire un poème sur le bonheur en utilisant un exemple tiré de la nature
- dans deux tableaux distincts, indiquer :
 - la liste des défis qu’il faut surmonter pour attirer l’oiseau
 - la liste des satisfactions personnelles (au lecteur de créer sa propre liste en plus des indices donnés par le poète) que l’on peut tirer de la « réussite » du tableau
- créer une carte manuscrite, du type « *île au trésor* », qui mène à la découverte du bonheur
- découper le poème en étapes. Pour chaque étape, indiquer une *onomatopée*

ANNEXE L-1

Tableaux des activités suggérées

<i>Activités d'écoute et d'expression orale</i>	<i>Activités d'expression écrite</i>
<ul style="list-style-type: none"> -> demander aux élèves de se mettre en paires pour interpréter la strophe d'un poème pendant qu'une personne en lit le texte -> créer des dialogues pour chaque strophe -> interpréter chaque strophe avec un morceau de musique -> traduire la scène en bruitages dans une salle assez sombre -> lire le poème en utilisant des intonations variées -> créer un poème jouant sur une syllabe qui est agréable à l'oreille et qui se prête bien à l'illustration d'une saison ou d'une circonstance -> associer des sons -> créer ses propres vire-langue (en français et avec l'aide du dictionnaire) -> remplacer certains vers par d'autres -> chercher des suffixes amusants pour varier les rimes -> expliquer ses sentiments (joie, tristesse, mélancolie, etc.) -> poser une question pour créer un nouveau poème Ex. : <i>Savez-vous ce qui est...? Qu'est-ce qui fait...?</i> -> mettre le poème en musique -> organiser une série de bruitages pour illustrer ou accompagner une série d'actions et de réactions 	<ul style="list-style-type: none"> -> récrire le poème dans ses propres mots -> imaginer une suite -> illustrer des comptines -> créer ses propres comptines et les illustrer avec un partenaire -> ajouter des vers au poème -> écrire une lettre à l'un des personnages du poème -> écrire une lettre au narrateur du poème -> donner un titre à chaque strophe ou à chaque passage clef du poème -> créer son propre poème sur le même thème que le poème étudié -> ajouter de la ponctuation -> écrire un poème sur un talent que l'on a développé avec l'aide de quelqu'un que l'on aime beaucoup -> relever le vocabulaire faisant appel à la vue, à l'odorat, au toucher, au goût ou à l'ouïe -> relever le vocabulaire qui illustre la personnification du printemps -> ajouter une strophe à un poème -> transcrire le texte sous des formes narratives illustrant des points de vue variés : <ul style="list-style-type: none"> • – un commissaire de police • – un journaliste • – un membre de la famille • – un détective • – un animal domestique • – un animal sauvage • – un objet (une chaise, une porte, un stylo, etc.) -> décrire un objet important dans le poème -> créer ses propres poésies à partir de courts textes issus de la presse locale ou nationale -> comparer des poèmes de formes semblables mais d'époques différentes -> faire un répertoire d'éléments tragiques -> faire un répertoire d'éléments comiques -> récrire le poème selon le point de vue opposé à celui présenté -> récrire un poème dans ses propres mots -> faire une liste de toutes les observations sensorielles relevées dans le poème -> choisir deux vers et en un paragraphe expliquer leurs images -> transposer un poème dans un autre contexte avec d'autres personnages (dans cette nouvelle version changer la perspective afin de donner une dimension historique, vraiment tragique, héroïque ou comique)

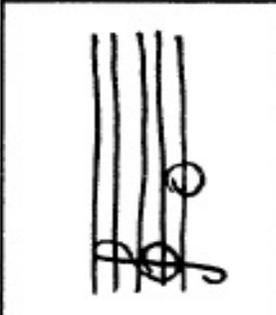
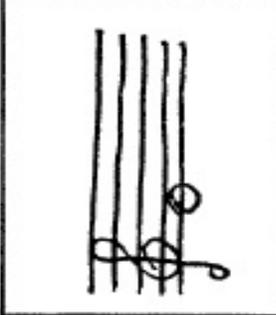
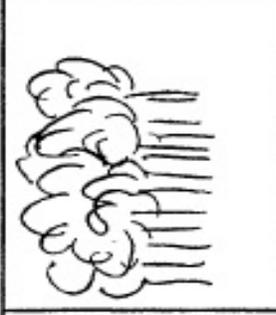
ANNEXE L-2

Tableaux des activités suggérées

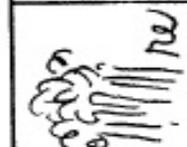
<i>Activités de visualisation</i>	<i>Activités de lecture</i>
<ul style="list-style-type: none">-> expliquer la cause de la crise-> s'identifier à l'un des personnages et raconter son expérience-> ajouter des personnages de qui on aura sollicité de l'aide-> transposer le poème dans un autre lieu ou à un autre moment de la journée-> mimer le poème-> créer une bande dessinée décrivant le déroulement de l'action-> interpréter chaque strophe par des gestes-> associer chaque strophe ou chaque passage clef du poème à un objet-> interpréter l'action ou la série d'actions de façon théâtrale-> interpréter la scène de façon cinématographique-> faire un collage pour illustrer un poème en se limitant à trois couleurs-> enregistrer des bruits qui illustrent les différentes étapes d'un poème-> créer un jeu avec tableau sur un sentiment-> créer une affiche et recopier les paroles du poème-> créer une carte	<ul style="list-style-type: none">-> changer la fin-> choisir un poème que l'on aime et commenter ses caractéristiques-> lire un poème à la classe et donner un temps de réflexion et de réaction aux élèves. Leur demander ensuite de<ul style="list-style-type: none">- partager leurs réactions avec un/une partenaire- partager leurs réactions en grand groupe- relever des phrases, des mots, des images appréciés et expliquer pourquoi- exposer quelques-uns des commentaires dans un coin de la classe-> faire des exercices de prononciation et d'articulation avec des vire-langue ou d'autres textes-> faire une recherche sur des traditions qui sont mentionnées dans le poème

RÉBUS DE LA PAGE 6
(à reproduire sur transparent)

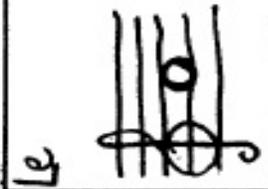
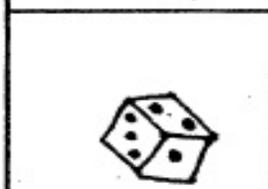
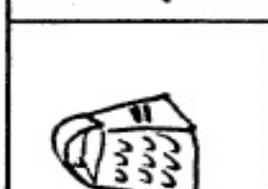
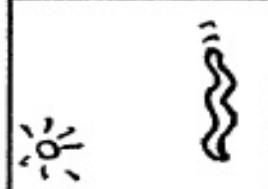
1/

			2	L'Ô
---	---	--	---	-----

2/

	20	le 	le 		du	T			A	
--	----	---	---	---	----	---	--	--	---	--

3/

le 				sur	la		an 	
--	---	---	--	-----	----	---	--	---

La ronde des mots

Sur le modèle de *Trois p'tits chats*, on demande aux élèves de créer une ronde de mots puis on peut adapter le modèle en utilisant des groupes de mots.

Trois p'tits chats

Trois p'tits chats, trois p'tits chats, trois p'tits chats chats, chats

Chapeau d'paille, chapeau d'paille, chapeau d'paille, paille, paille

Paillasson, paillasson, paillasson, sson, sson

Somnambule, somnambule, somnambule, bule, bule

Bulletin, bulletin, bulletin, tin, tin

Tintamare, tintamare, tintamare, mare, mare

*Marabout, marabout, marabout, bout, bout**

Bout d'ficelle, bout d'ficelle, bout d'ficelle, celle, celle

Selle de ch'val, selle de ch'val, selle d'ch'val, ch'val, ch'val

Ch'val de course, ch'val de course, ch'val de course, course, course

Course à pied, course à pied, course à pied, pied, pied

Pied à terre, pied à terre, pied à terre, terre, terre

Terrassier, terrassier, terrassier, ssier, ssier

Scier du bois, scier du bois, scier du bois, bois, bois

Boisson chaude, boisson chaude, boisson chaude, chaude, chaude

Chaudière, chaudière, chaudière, ière, ière

Hier au soir, hier au soir, hier au soir, soir, soir

Soir d'hiver, soir d'hiver, soir d'hiver, ver, ver

Vermifuge, vermifuge, vermifuge, fuge, fuge

Fugitif, fugitif, fugitif, tif, tif

Typhoïde, typhoïde, typhoïde, îde, îde

Identique, identique, identique, tique, tique

Tic nerveux, tic nerveux, tic nerveux, veux, veux

Veuve de guerre, veuve de guerre, veuve de guerre, guerre, guerre

Guerre de Troie, guerre de Troie, guerre de Troie, Troie, Troie

Trois p'tits chats, trois p'tits chats, trois p'tits chats, chats, chats...

version Maniwaki, au Québec :

** Marabout...*

Bout de cigare...

Garde-fou...

Fou de rage...

Rage de dent...

Dentifrice...

Frise-à-plat...

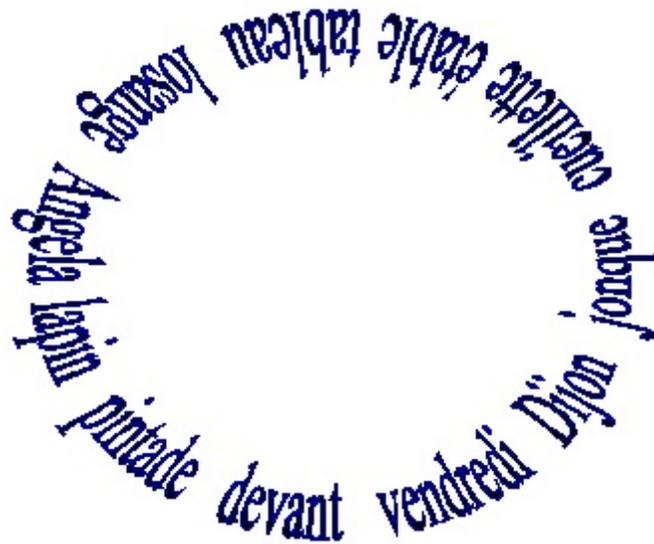
Platonnique...

Nic Carter...

Terrassier... (puis reprise... Scier du bois)

Sans le faire aussi long que *Trois p'tits chats*, on peut se contenter d'une dizaine d'entre eux en partant d'un mot qui prête sa dernière syllabe au suivant pour former un cercle.

Ex. :



Avez-vous vu ?

Créer un poème à partir d'une question simple

- avec les cinq sens
- avec des situations irréelles
- avec des temps à travailler (Ex. : Que feras-tu quand...?/Pourquoi le chien a-t-il aboyé parce que...?)
- avec des conditions

Ex. : **Que ferais-tu si les voitures n'existaient pas ?**
 Si les voitures n'existaient pas, au son de la musique
 Je marcherais et ferais de grands pas.

Que ferais-tu si...

Créer un poème en petits groupes

Le jeu du cadavre exquis

Le nom de ce jeu provient de la première phrase jamais rédigée selon cette technique, qui donna : “Le cadavre exquis boira le vin nouveau.” (1927)

À l’origine, le cadavre exquis est une technique surréaliste destinée à exploiter la création par le hasard. C’est un collage de mots ou de dessins produit par un maximum de 4 joueurs (un minimum de 3). Chaque joueur doit écrire une phrase (un groupe nominal ou verbal ou un complément) sur une feuille de papier qu’il replie de façon à ce que le joueur suivant ne voit que le dernier mot pour composer sa phrase.

- Le premier joueur écrira un nom avec son article, le second un verbe, le troisième un COD, le quatrième un adverbe sans qu’aucun des membres ne sache ce que le précédent a écrit.
- En suivant le même modèle que précédemment on pourra allonger l’énoncé syntaxique pour chaque membre.

Ex. : **Le tatou tatoué** (le premier choisit un nom avec son article et son adjectif)
 téléphone discrètement (le second choisit un verbe avec son adverbe)
 dans un tiroir en ivoire (le troisième choisit un complément au choix de l’enseignant ou de l’élève)

Créer un poème collectif

On peut ajouter des lignes entre les vers de poèmes qui existent déjà.

Ex. : *Le marin debout sur son grand
bateau
Va hisser sa voile et glisser sur
l'eau...*
Madie Cosma

*Tout s'est éteint
Le vent passe en chantant
 Et les arbres frissonnent
Les animaux sont morts
Il n'y a plus personne...*
Pierre Reverdy

*Le marin debout sur son grand
bateau*
**Habillé de blanc
Prêt du capitaine
Chante une ritournelle**
*Va hisser sa voile et glisser sur
l'eau...*

Tout s'est éteint
**Les étoiles et la lune
Les maisons ont perdu leurs fenêtres
Les cheminées n'ont plus de feu
Et les yeux se sont clos**
*Le vent passe en chantant
 Et les arbres frissonnent
Les animaux sont morts
Il n'y a plus personne...*

Les listes de mots

Créer des poèmes ou des textes à partir de listes de mots

- Demander aux élèves de s'amuser à faire des associations d'idées à partir de mots abstraits ou concrets.
- On peut ensuite classer les mots selon certaines catégories d'émotions, de sujets, d'intérêts ou d'importance.
- On peut ensuite demander aux élèves de construire un poème à partir d'un des regroupements.

Exemple à partir de MER

bateau-pêcheur-poisson-sel-vague-harpon-ligne-crochet-tempête-navire-voile-
ancree-barre-écoutille-gouvernail-nuage-vent-marins-capitaine-moussaillon-poulpe-
pieuvre-Nemo-algue-plancton-baleine-écume

Exemple à partir de BONHEUR

joie-sourire-larme-rouge-chaleur-courir-sauter-jouer-aimé-confort-doux-vert-ouate-
nuage-ciel-bleu-oiseau-paix-calme-silence-souffle-bercé-fort-courage-avant-
lumière-éclat-libre-énergie

Les allitérations et les assonances

Créer des poèmes à partir de mots commençant par la même lettre

Avec un/une partenaire, on demandera aux élèves de faire un poème avec des mots commençant par la même lettre.

Exemple :

Dominique dort dans des donjons de diamants
Daniel dehors dîne de dindons dodus depuis dimanche
Dominique dort dans des donjons de diamants
Daniel, dîne des dindons dodus,
Dominique dort...dehors ! (*allitérations extrêmes*)

René rage sur la plage car sur le rivage, il n'y a plus de paysage.
La vague a emporté au large tout le feuillage
Et a noyé dans son sillage tous les coquillages.
Quel dommage ! (*assonances*)

Robert a rapporté à Rachelle une robe rouge de Russie.
Rachelle est ravissante et ravie;
Elle rayonne et rougit de plaisir en dansant le rondeau. (*allitérations*)

Le jeu de l'intonation

La poésie peut devenir l'occasion de pratiquer ses intentions de communication à l'oral en jouant avec l'intonation. Par exemple, on peut prendre un texte et demander à l'auditoire d'identifier les sentiments de celui qui lit le poème.

Après quelques pratiques de lecture orale de poèmes (étalées sur plusieurs jours), on peut prendre l'un des textes présentés sur les pages suivantes et essayer la démarche qui suit :

- photocopier deux exemplaires de chaque version du poème (les fins varient);
- distribuer les photocopies à 6 élèves dans la classe (une par élève);
- demander à ces 6 élèves de pratiquer leur lecture orale, chacun de leur côté, en adaptant leur intonation selon les italiques qui sont inscrites à la fin du poème;
- demander à un des élèves de lire son texte à haute voix **sans dire la fin qui est en italique**;
- 1/ demander au reste de la classe d'identifier les sentiments de celui qui a lu le poème. Si l'intonation a bien été interprétée, les élèves pourront dire (approximativement) qui est le mystérieux personnage dont on parle dans le poème; ou
- 2/ demander aux élèves de créer une fin appropriée à l'intonation qui vient d'être utilisée; ou
- 3/ demander aux élèves, à deux ou en grand groupe, de créer une liste de sentiments qui pourraient être applicables au texte.

Titres des poèmes

APRÈS LE MATCH (intermédiaire)

ELLE ÉTAIT (secondaire)

APRÈS LE MATCH
Sur un ton très enthousiaste
(Madie Cosma)

Un autre match est terminé.
Les joueurs sont allés se coucher;
Le concierge, chez lui, est retourné.
La patinoire est fermée à clé.

La zamboni a effacé les traces
Des coups de patins sur la glace.
Les spectateurs ont quitté leurs places
Fini le jeu, finies les passes.

Tout est éteint, même les lampions;
On n'entend plus aucune chanson.
Mais dans un recoin, tout au fond,
Dans les gradins, près du plafond,

Il y a quelqu'un qui respire doucement.
Est-ce un oiseau? Est-ce un enfant ?
Pleure-t-il sur une victoire perdue ?
Célèbre-t-il la défaite des vaincus ?

Mais, voyons, c'est
L'esprit des nos grands champions,
Celui qui donne la force à la compétition.

APRÈS LE MATCH
Sur un ton de rage et de grande déception
(Madie Cosma)

Un autre match est terminé.
Les joueurs sont allés se coucher;
Le concierge, chez lui, est retourné.
La patinoire est fermée à clé.

La zamboni a effacé les traces
Des coups de patins sur la glace.
Les spectateurs ont quitté leurs places
Fini le jeu, finies les passe.

On a éteint les lumignons;
On n'entend plus aucune chanson.
Mais dans un recoin, tout au fond,
En haut des gradins, près du plafond,

Il y a quelqu'un qui respire doucement
Est-ce un oiseau? Est-ce un enfant ?
Pleure-t-il sur une victoire perdue ?
Célèbre-t-il la défaite des vaincus ?

Mais, voyons, c'est...

***Le mauvais génie des perdants grognons;
Celui qui rage sans condition.***

APRÈS LE MATCH
Sur un ton mystérieux
(Madie Cosma)

Un autre match est terminé.
Les joueurs sont allés se coucher;
Le concierge, chez lui, est retourné.
La patinoire est fermée à clé.

La zamboni a effacé les traces
Des coups de patins sur la glace.
Les spectateurs ont quitté leurs places
Fini le jeu, finies les passe.

On a éteint les lumignons;
On n'entend plus aucune chanson.
Mais dans un recoin, tout au fond,
En haut des gradins, près du plafond,

Il y a quelqu'un qui respire doucement
Est-ce un oiseau? Est-ce un enfant ?
Pleure-t-il sur une victoire perdue ?
Célèbre-t-il la défaite des vaincus ?

Mais, voyons, c'est...

***Le magicien de la rondelle, Petit Simon,
Celui qui souffle dessus en pleine action.***

ELLE ÉTAIT...
(anonyme)

Elle était vive, elle était belle.
Elle dansait sous le soleil.
Sous ses pieds légers,
telle une éclaboussure d'or,
le sable se soulevait.

Elle était vive, elle était belle.
Elle dansait sous le soleil.
Son corps souple ployait comme un roseau,
agile, fragile et fort à la fois.

Elle était vive, elle était belle.
Elle dansait sous le soleil.
Nymphé de la nuit,
élégante, séduisante, envoûtante...

Elle était vive, elle était belle.
Elle dansait sous le soleil.
Et lui... et lui... à peine l'eut-il aperçue
que déjà...

il l'adorait!

ELLE ÉTAIT...
(anonyme)

Elle était vive, elle était belle.
Elle dansait sous le soleil.
Sous ses pieds légers,
telle une éclaboussure d'or,
le sable se soulevait.

Elle était vive, elle était belle.
Elle dansait sous le soleil.
Son corps souple ployait comme un roseau,
agile, fragile et fort à la fois.

Elle était vive, elle était belle.
Elle dansait sous le soleil.
Nymphé de la nuit,
élégante, séduisante, envoûtante...

Elle était vive, elle était belle.
Elle dansait sous le soleil.
Et lui... et lui... à peine l'eut-il aperçue
que déjà...

il la détestait!

ELLE ÉTAIT...
(anonyme)

Elle était vive, elle était belle.
Elle dansait sous le soleil.
Sous ses pieds légers,
telle une éclaboussure d'or,
le sable se soulevait.

Elle était vive, elle était belle.
Elle dansait sous le soleil.
Son corps souple ployait comme un roseau,
agile, fragile et fort à la fois.

Elle était vive, elle était belle.
Elle dansait sous le soleil.
Nymphé de la nuit,
élégante, séduisante, envoûtante...

Elle était vive, elle était belle.
Elle dansait sous le soleil.
Et lui... et lui... à peine l'eut-il aperçue
que déjà...

il l'aimait...

BIBLIOGRAPHIE

- APPOLINAIRE, Guillaume. *Calligrammes*, Paris, Poésie/Gallimard, 1966.
- BRASSARD, Daniel. *Un goûter de poésie*, Boucherville, Graficor, 1986.
- _____. *Un délice de poésie*, Boucherville, Graficor, 1997.
- CHARPENTREAU, Jacques. *Le temps et les saisons en poésie*, Paris, Folio junior, 1980.
- DUPRIEZ, Bernard. *Gradus, Les procédés littéraires*, Paris, 10/18, 1984, 1995.
- FORT, Paul. *Ballades françaises*, Paris, Garnier-Flammarion, 1996.
- FORTIN, Jacqueline, *et. al. En toutes lettres*, Boucherville, Graficor, 2001.
- GIASSON, Jocelyne. *Les textes littéraires à l'école*, Boucherville, Gaëtan Morin, 2000.
- JEAN, Georges. *La campagne en poésie*, Paris, Folio junior, 1982.
- LAFLAMME, Michèle. *Les comptines de Ribambo et Ribambelle*, Boucherville, Le Sablier, 1980.
- LA FONTAINE, Jean de. *Fables*, Paris, Garnier-Flammarion, 1994.
- LÉGER, Véronique, *et. al. En toutes lettres*, Boucherville, Graficor, 2000.
- PRÉVERT, Jacques. *Histoires*, Paris, Folio, 1989.
- PRÉVERT, Jacques. *Paroles*, Paris, Folio, 1994.
- ROUSSELLE, James. *Mes ateliers de lecture et d'écriture*, Anjou, Québec, CEC, 1996.
- ROUSSELLE, James. *Modes d'emploi*, Anjou, Québec, CEC, 1998.
- ROYER, Jean. *Le Québec en poésie*, Paris, Folio junior, 1987.

SITES INTERNET

<http://www.momes.net>

(Pour les jeunes)

<http://poesie.webnet.fr>

<http://shippy.free.fr>

(Pour les jeunes)

<http://www.restode.cfwb.be>

<http://garp.feelingsurfer.net/poesie/index.html>

<http://www.ac-nancy-metz.fr/petitspoetes/>

(Pour d'autres activités)